

LA LORRAINE, TERRE DE MIGRATIONS

DOSSIER DOCUMENTAIRE



Affiche, Maurice Toussaint - 1921



Bibliothèques
de Nancy

édito

Les Bibliothèques de Nancy sont à la fois de vieilles institutions et des établissements en renouvellement permanent. Elles ont une longue tradition d'ouverture et de neutralité, avec pour mission de contribuer à la construction d'une culture commune et diverse. Du fait de ces héritages elles ont été naturellement saisies par les attentats de Paris en janvier 2015.

Convaincues que la diffusion du savoir est la meilleure arme contre la violence et les obscurantismes, les Bibliothèques de Nancy ont conçu ces dossiers documentaires sur l'histoire de la presse satirique locale et sur la diversité du peuplement de notre territoire.

* *
*

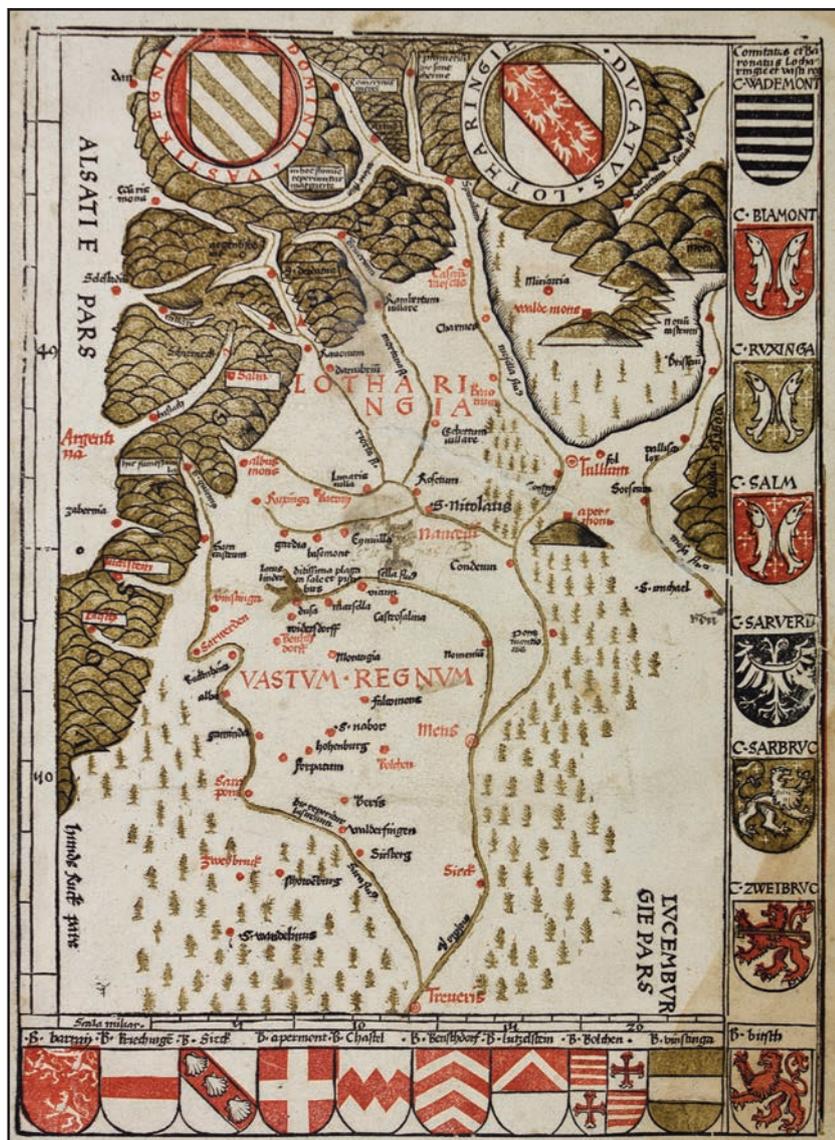
Avec ces outils, les bibliothécaires mettent leurs ressources à la disposition des enseignants qui sont en première ligne pour transformer l'information en connaissance. En appui à leur programme pédagogique ils y puiseront matière à illustrer leurs cours ou à préparer des visites dans nos bibliothèques.

Il s'agit d'une contribution qui rejoint parfaitement la mission de médiation culturelle des bibliothèques puisqu'elles proposent au public scolaire de découvrir leurs collections patrimoniales et d'utiliser ces sources historiques pour éclairer le présent. Les enfants pourront y découvrir l'ancienneté des notions convoquées dans le débat citoyen et la diversité des circonstances et des discours qui font l'Histoire.

Puissent ces dossiers contribuer à l'œuvre commune à l'Éducation et à la Culture de préserver, sur notre territoire, une société fraternelle.

Laurent Hénart
Maire de Nancy

La Lorraine, un territoire tourné vers l'extérieur



La géographie de Ptolémée par Martin Waldseemüller - 1513 - extrait

La Lorraine est un duché indépendant jusqu'en 1766, date à laquelle elle est rattachée à la France. Forte de sa situation géographique, elle démontre tout au long de son histoire une tradition d'ouverture aux artisans venus d'ailleurs : dès le règne de Charles III (1543 – 1608) des maçons italiens viennent chercher du travail sur les chantiers des abbayes vosgiennes, tout comme des mineurs allemands ou des armuriers lombards qui introduisent le culte de Sainte-Barbe. Après les malheurs de la guerre de Trente Ans, des Picards s'installent dans la région de Dieuze, profitant d'une exemption fiscale de douze ans.

Le phénomène s'amplifie dans la seconde moitié du XVII^e siècle, alors que les lois adoptées par Léopold puis Stanislas en 1698 et 1715 facilitent la venue d'artisans qualifiés.

Du point de vue linguistique, la diversité des dialectes parlés en Lorraine témoigne de ce passé. Actuellement, les dialectes encore parlés par une minorité d'habitants permettent de faire valoir un patrimoine et des particularités locales dans ce qui constitue la Grande Région (zone frontalière entre la France, l'Allemagne, le Luxembourg et la Belgique).



Portrait gravé de Stanislas par Dagoty

Arts et culture venus d'ailleurs

LA COUR COSMOPOLITE DE STANISLAS

Suite au mariage de sa fille Marie Leszczyńska à Louis XV en 1725, Stanislas Leszczyński, roi de Pologne, devient duc de Lorraine et de Bar en 1737. Il s'installe au château de Lunéville et constitue une cour nombreuse et brillante, et protège artistes et gens de lettres.

Il s'entoure de membres de la colonie polonaise, frères d'exil, à qui il confie les charges principales de la cour.

Il nomme son cousin François-Maximilien Ossolinski grand maître du Palais. Le grand maréchal, qui organisait le commandement militaire, les grandes cérémonies et assurait la sécurité du château est Constantin de Meszek.

Au cœur de ce « petit Versailles lorrain », on trouve aussi le Grand aumônier du roi Joseph-André Zaluski, bibliophile et érudit. Nombreux étaient enfin les écuyers, valets, cochers, secrétaires, jardiniers tapissiers ou encore cuisiniers qui avaient suivi le roi depuis la Pologne jusque Lunéville.

La présence de cet entourage slave n'avait pas d'équivalent dans les autres cours de l'Europe occidentale.

L'ORIENTALISME ET LES LORRAINS

Au XIX^e siècle, Tunisie, Algérie et Maroc sont des colonies françaises.

Pour les artistes peintres, ce sont des territoires attirants pour leurs couleurs, l'exotisme de leurs architectures et costumes.

De cette curiosité pour ces territoires naît un mouvement artistique appelé l'orientalisme qui regroupe les peintres ayant voyagé et séjourné dans ces pays pour s'en inspirer.

CHARLES COURNAULT (1815-1904) est l'un d'entre eux. Formé dans l'atelier du célèbre peintre Eugène Delacroix, il effectue deux longs voyages en Algérie et peint aussi bien des paysages que des monuments ou des personnages.

Dans la deuxième partie de sa vie, il ne quitte plus la Lorraine et s'installe à Malzéville où il transforme la demeure familiale de son épouse en maison de style mauresque, la Douëra.

Les **POIREL** sont amis de Charles Cournauld. Ils ont vécu plusieurs années en Algérie et en Turquie où **VICTOR**, ingénieur des Ponts et Chaussées, est chargé des travaux d'aménagement des ports.

À leur activité de collectionneurs d'art et d'antiquité, **LISINKA** (1808-1885) ajoute un don certain pour l'aquarelle, cultivé auprès d'Eugène Delacroix et ses amis. Ses albums évoquent la vie en Orient, les couleurs vives, les scènes domestiques.



Aquarelle originale de Lisinka Poirel - 1853

À la fin du XIX^e siècle,

JACQUES MAJORELLE (1886-1962), fils du célèbre ébéniste faisant partie du mouvement de l'École de Nancy étudie à l'École des beaux-arts de Nancy avant de compléter sa formation par des voyages. Le Maroc devient alors sa deuxième patrie.

Une migration massive après l'annexion

Espace géographique de transition entre les mondes romans et germaniques, la Lorraine a été le jeu de rivalités entre le Royaume de France et le Saint-Empire Germanique pendant des siècles. Pendant la guerre franco-prussienne de 1870, de nombreuses batailles se déroulent en Lorraine. Le Siègne de Metz marque la défaite de la France. En conséquence, une partie de la Lorraine et de l'Alsace sont cédées à l'Allemagne (traité de Francfort, 1871). On parle alors d'annexion et la population doit choisir : demander la nationalité allemande ou quitter la partie annexée de l'Alsace-Lorraine. Un exode important de Français a alors lieu, nombre de Mosellans arrivent en Lorraine française. Cent mille personnes, parfois aidées de bourses d'études, arrivent à Nancy et à Belfort.

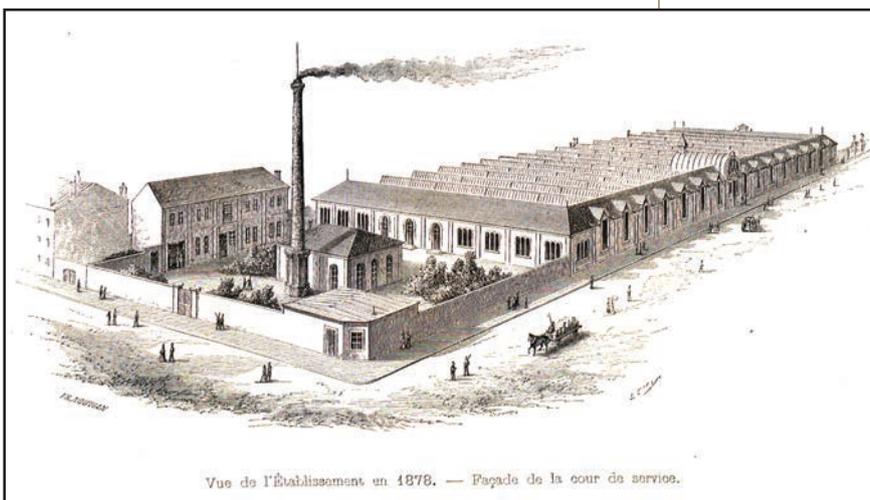
Un **optant** est un Alsacien-Lorrain né dans les territoires annexés ayant choisi de quitter les territoires annexés par l'Allemagne en 1871 pour conserver la nationalité française.

Plusieurs entreprises d'envergure développent leur activité à Nancy à la suite de l'annexion. Ainsi, l'imprimerie Berger-Levrault, maison familiale strasbourgeoise séculaire, s'installe à Nancy en septembre 1872. En 1877, elle ne compte pas moins de 800 employés.

Dans le domaine de la verrerie, Jean Daum, notaire à Bitche (Moselle), décide de s'installer à Nancy et rachète en 1878 la verrerie Sainte Catherine dont il était associé. Rien ne destinait la famille Daum à la verrerie et c'est pourtant une maison renommée où se succéderont plusieurs générations qui voit le jour.

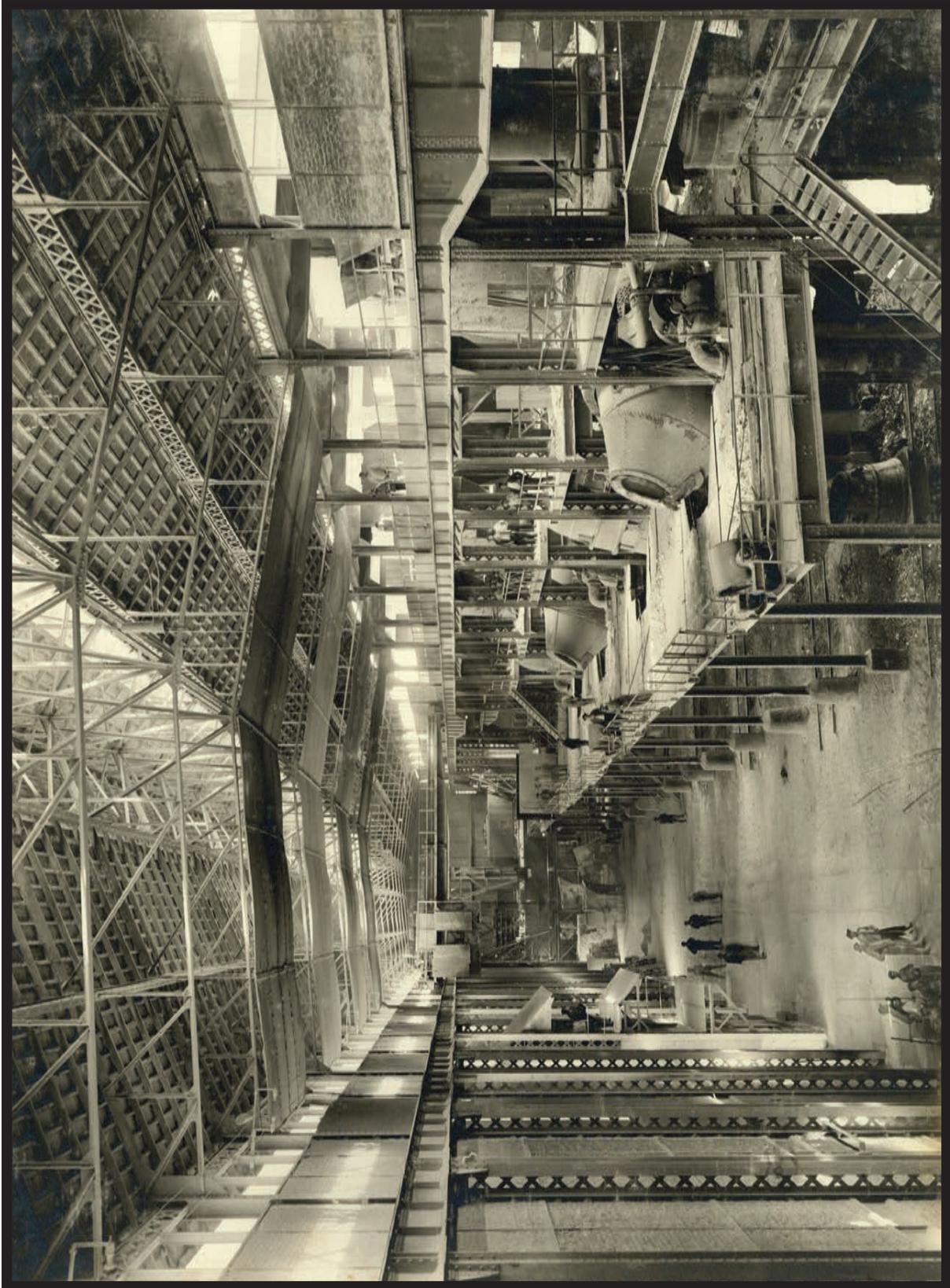
CHARLES MEHL, critique littéraire et bibliophile, illustre la nostalgie des Alsaciens qui ont perdu leur patrie. Optant pour la France, il est rapatrié à Paris dans l'administration, mais toute sa vie il cherche à soutenir la mémoire alsacienne, en fondant notamment La Revue alsacienne. À sa mort, il souhaite que sa riche bibliothèque soit léguée à Nancy, la ville la plus proche de la frontière germanique.

« Le malheur de beaucoup, c'est d'avoir perdu leurs racines ; ils ne savent plus qui ils sont. Et le malheur de certains, c'est d'en être si étroitement enracinés qu'ils ne voient plus au-delà de l'horizon » Robert Schuman (1886 Luxembourg 1962 Scy-Chazelles), député de Moselle de 1919 à 1962, à l'origine de la création de la communauté européenne du charbon et de l'acier (1952).



Vue de l'Établissement en 1878. — Façade de la cour de service.

Gravure de M. Richard,
L'imprimerie Berger-Levrault et Cie,
1878 - extrait



Fonderie en Lorraine à la fin du XIX^e siècle.
Album photographique Henri Dufey

Économie et immigration au XX^e siècle

Le développement de la grande industrie en Lorraine a été rendu possible par l'arrivée successive de plusieurs vagues de main d'œuvre étrangère.

Ces immigrés occupent les postes de travail les plus difficiles dans les mines de fer et de charbon, la métallurgie et la sidérurgie ainsi que dans les travaux publics.

Pour la plupart, ils ont quitté leur pays pour des raisons économiques ou politiques, comme c'est le cas pour les Italiens.

À partir de 1890 et jusqu'en 1960, l'Italie est le premier vivier de travailleurs pour la Lorraine. Des accords sont mis en place entre la France et l'Italie pour faciliter les procédures de recrutement en fonction des besoins. Cela explique que des régions complètes se déplacent massivement dans les villes lorraines où les bassins ferrifères et houillers sont en plein développement.

VILLERUPT ET SA COMMUNAUTÉ ITALIENNE

Située aux frontières du Luxembourg, Villerupt connaît un essor remarquable à partir de 1861 en raison de l'exploitation de son bassin minier (560 habitants en 1861 et 15 000 en 1968). Il s'agit de la commune française connaissant la plus grande concentration d'habitants d'origine italienne. Après la chute de l'activité minière puis son interruption totale, l'identité italienne perdure avec la création du Festival du film italien en 1976.



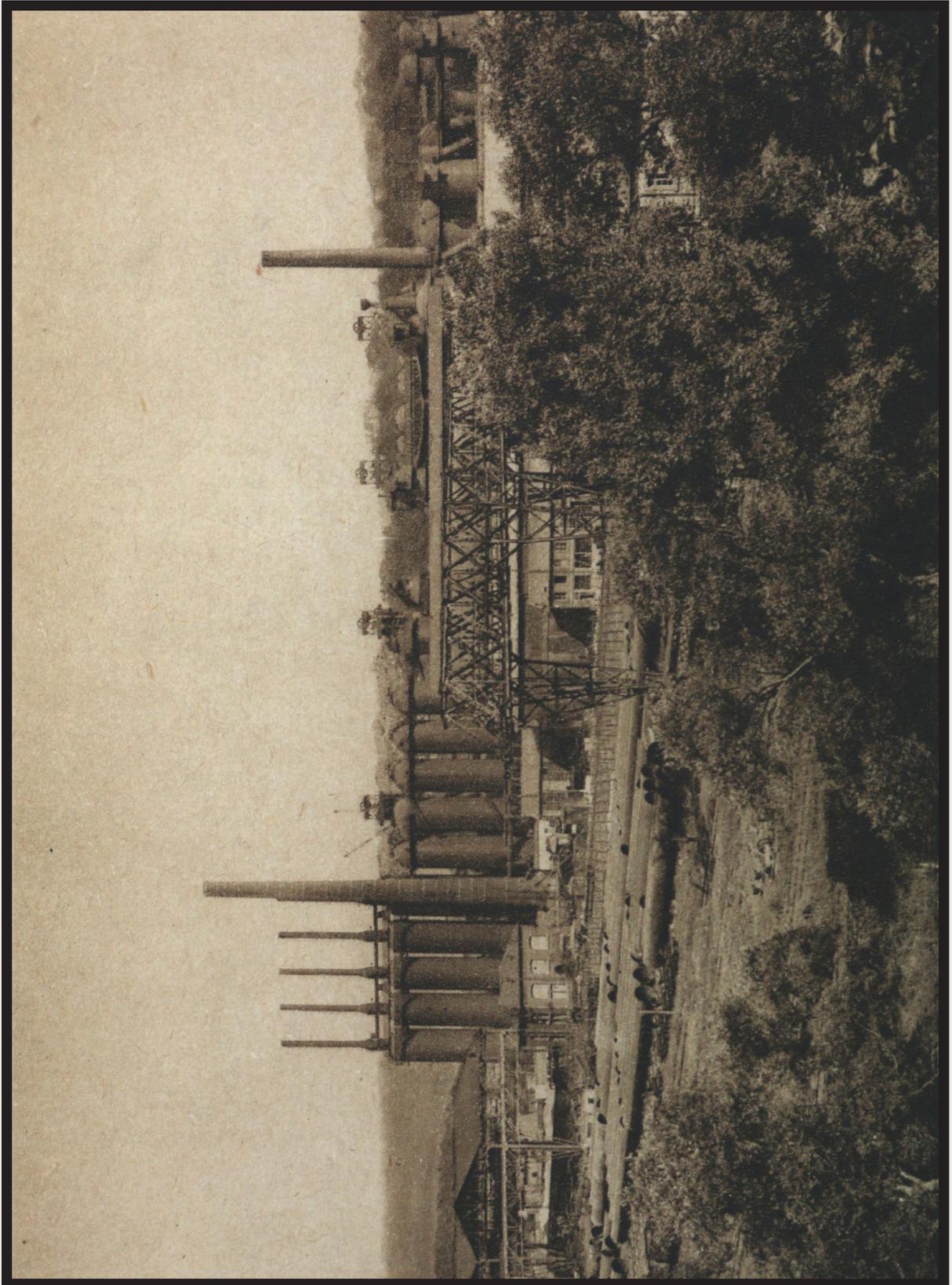
Le deuxième pays concerné par les besoins de la région est la Pologne, juste avant la Première Guerre mondiale et durant l'entre-deux guerres. Les Polonais travaillent en premier lieu dans les mines de charbon. Mais lorsque la main d'œuvre vient à manquer, ils sont aussi recrutés dans la sidérurgie. L'intérêt pour la Pologne provient du fait de la forte pénurie d'hommes en France après la Première Guerre mondiale, alors que la Pologne connaît des taux de chômage très élevés.

Une convention signée entre la France et la Pologne en septembre 1919 permet l'organisation de l'arrivée massive de Polonais en France dans le secteur de la mine. Ils sont 40 000 en Lorraine en 1926. Des cités minières voient le jour pour accueillir cette nouvelle population bien considérée car jugée travailleuse et honnête. C'est le cas par exemple à Stiring Wendel ou à Saint-Avold.

À partir de 1950, le contexte change : l'Italie se développe sur le plan économique et ne favorise plus l'émigration. La Pologne, subissant la dictature stalinienne se ferme. La France se tourne alors vers l'Espagne et le Portugal. Après la guerre d'Algérie, les anciennes colonies françaises deviennent à leur tour des terres d'émigration. En 1990, selon les statistiques de l'INSEE, on dénombre en Lorraine 29 000 Algériens, 22 000 Marocains et 16 500 Portugais sur une population totale de 2,3 millions d'habitants.

En 2009, près de 184 000 immigrés, c'est-à-dire des personnes nées avec une nationalité étrangère dans un pays étranger, résident en Lorraine. Ils représentent 7,8% de la population totale de la région, ce qui la situe au 7^e rang national (Source INSEE).

Affiche du Festival du film italien de Villerupt
Spectacles à Nancy, nov. 2015 - extrait



Jœuf, vue des usines de Wendel

Les deuxième et troisième générations

L'immigration a favorisé le développement urbain des villes de Lorraine, comme Joeuf et Longwy dans le Pays-Haut avec les Usines De Wendel. Les industriels ont été conduits, pour attirer et retenir les travailleurs, à mettre en œuvre des aménagements urbains complets : logements, écoles, cafés, magasins coopératifs. Certains immigrés venus en France pour y trouver du travail retournent dans leur pays d'origine lorsqu'ils prennent leur retraite. D'autres s'installent définitivement en France, de sorte que leurs enfants acquièrent la nationalité française. Dans des domaines aussi variés que le sport, la littérature ou le cinéma, on trouve parmi les Lorrains bon nombre de personnalités issues des deuxième et troisième générations.



Aciéries de Longwy, 1880 - 1930 - extrait

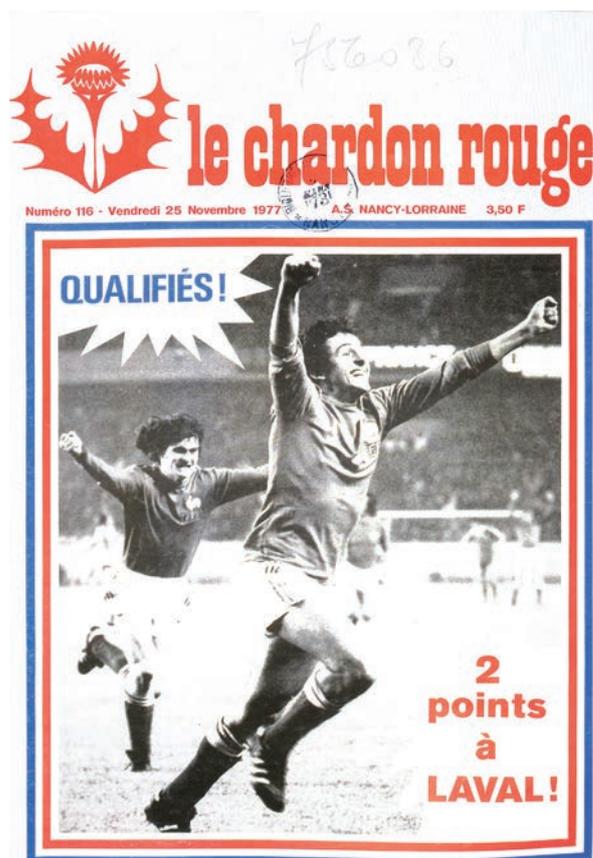
GASTON-PAUL EFFA (né en 1965)

Lorrain originaire du Cameroun, est à la fois écrivain et professeur de philosophie à Sarrebourg. Toute son œuvre évoque la recherche d'harmonie entre son pays d'origine et la vie qu'il s'est construite en Lorraine.

Son roman *Mâ* a reçu en 1998 le Prix littéraire lorrain Erckmann-Chatrian dont il est président. Son dernier roman, *Rendez-vous avec l'heure qui blesse*, est paru en 2015.

MICHEL PLATINI

Ancien joueur de football français, fils d'immigrés piémontais venus s'installer à Joeuf après la Première Guerre mondiale. Joueur de l'AS Nancy-Lorraine, de l'AS Saint-Etienne et de la Juventus de Turin, il est aussi le meneur de jeu emblématique de l'équipe de France de 1976 à 1987. « Meilleur footballeur français du XX^e siècle », devant Zinédine Zidane, il rallie tous les suffrages des Lorrains pendant sa carrière de joueur. Il est aujourd'hui Président de l'UEFA.



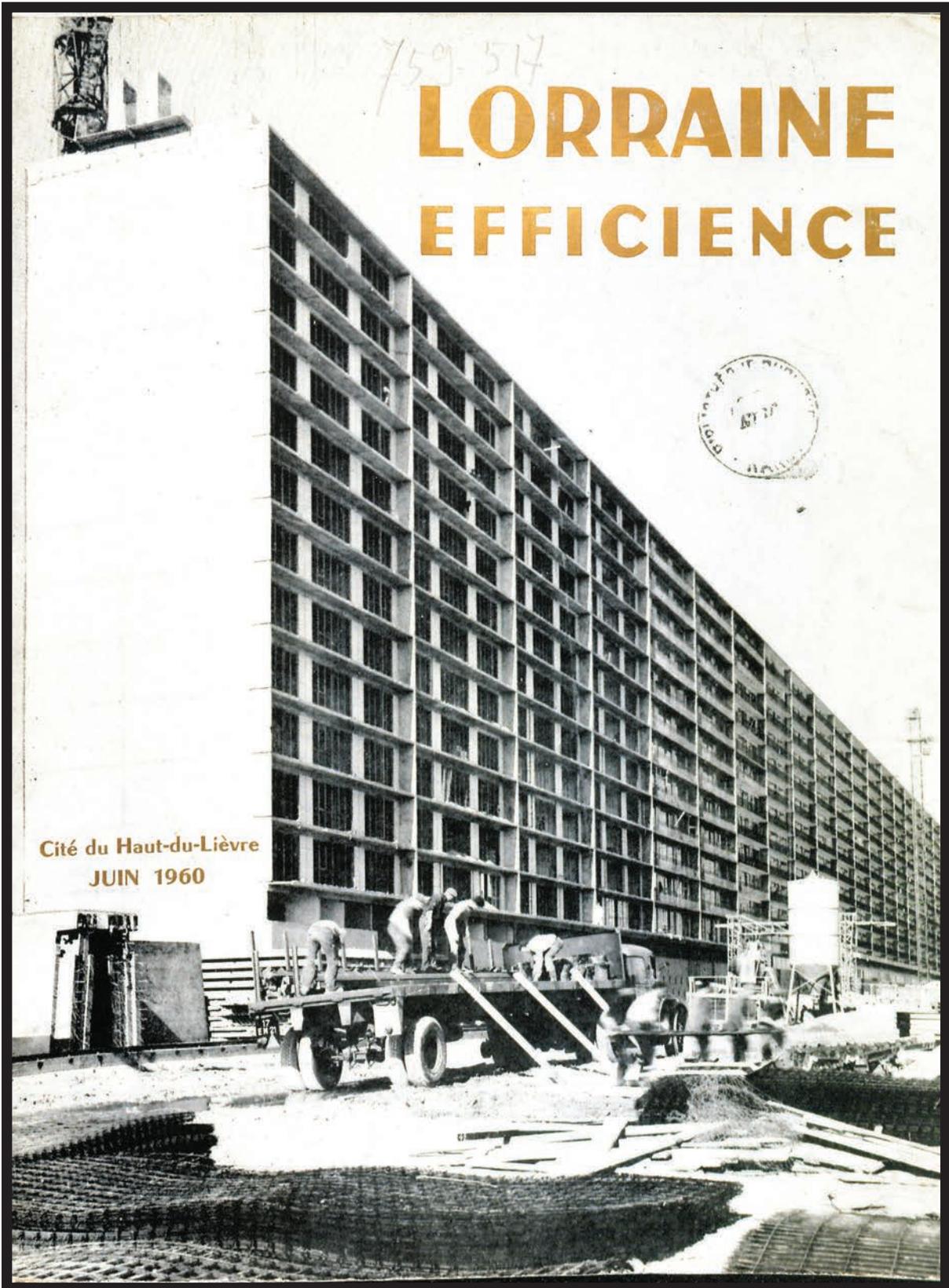
Michel Platini
Le Chardon rouge, n° 116. nov. 1977
(revue mensuelle de l'ASNL) - extrait

759-517

LORRAINE EFFICIENCE



Cité du Haut-du-Lièvre
JUN 1960



Lorraine Efficience, juin 1960

La diversité à Nancy

LE QUARTIER HAUT-DU-LIÈVRE

Pour répondre à la crise du logement, la municipalité de Nancy décide en 1956 d'un développement urbain dans une zone encore rurale. Le grand ensemble comprend deux barres géantes, le Cèdre bleu (400m, 917 logements) et le Tilleul argenté (300 m, 716 logements), 3 tours en étoile et la tour panoramique les Aulnes. Le procédé de préfabrication Estiot permet une construction très rapide à un coût modéré.

Dès 1968, le quartier compte 12 500 habitants. Mais il perd rapidement de son attractivité et devient une « cité de transit ». En 1980, 800 logements sont vides. Le Haut-du-Lièvre fait alors l'objet d'une réhabilitation complète. Le quartier est classé zone urbaine sensible par un décret de 1996.

Le Haut-du-Lièvre, avec ses 27 nationalités, est un quartier qui témoigne des grands changements migratoires, sociaux, économiques et urbanistiques du XXe siècle. Il est devenu partie intégrante du patrimoine nancéien et lorrain.

En 2008, la Communauté Urbaine du Grand Nancy impulse un nouveau projet de revalorisation du quartier : réduction de la longueur des 2 principales barres, réaménagement des espaces extérieurs, transports en commun...



Chère France,

En m'accueillant, tu m'as donné mes racines, et ce qu'il y a de plus précieux : la liberté. Aujourd'hui, je regarde le chemin parcouru et je veux te dire mon attachement et laisser mon empreinte dans ton histoire.

Mon père est venu en France en 1961 au moment des événements, d'Algérie. (...) En 1963, il a enfin pu venir nous chercher. J'avais 10 ans. J'ai été très impressionné par l'arrivée dans le quartier des Aulnes. L'appartement était vaste, nous avons

quatre chambres. Je ne me suis pas senti dépaysé parce que tout ce qui était nouveau m'émerveillait, le quartier me semblait propice aux rencontres, je voyais tout positivement. (...)

Avec le collège, j'ai eu une formidable ouverture culturelle (...) Nancy pour moi, c'était un paradis. Nous les enfants, nous avons vite tissé des liens avec d'autres enfants rapatriés, avec des immigrés de l'Est, avec des français de souche. (...) il n'y avait pas de racisme, pas de communautarisme.



Témoignage d'Abdelali,
dans *Je t'envoie une lettre...*
(Recueil édité à l'occasion du cinquantenaire du quartier en 2010)



Je suis né ici en 1979, au Cèdre Bleu ... 5, rue Jean Mihé.

Ce que j'aime bien ici, c'est l'ambiance. Il y a beaucoup d'entraide, de solidarité. Mes parents sont arrivés en 1973/74 du Maroc. Ils se sont bien intégrés. Nos voisins sont des juifs français, on s'entend plutôt bien avec eux.

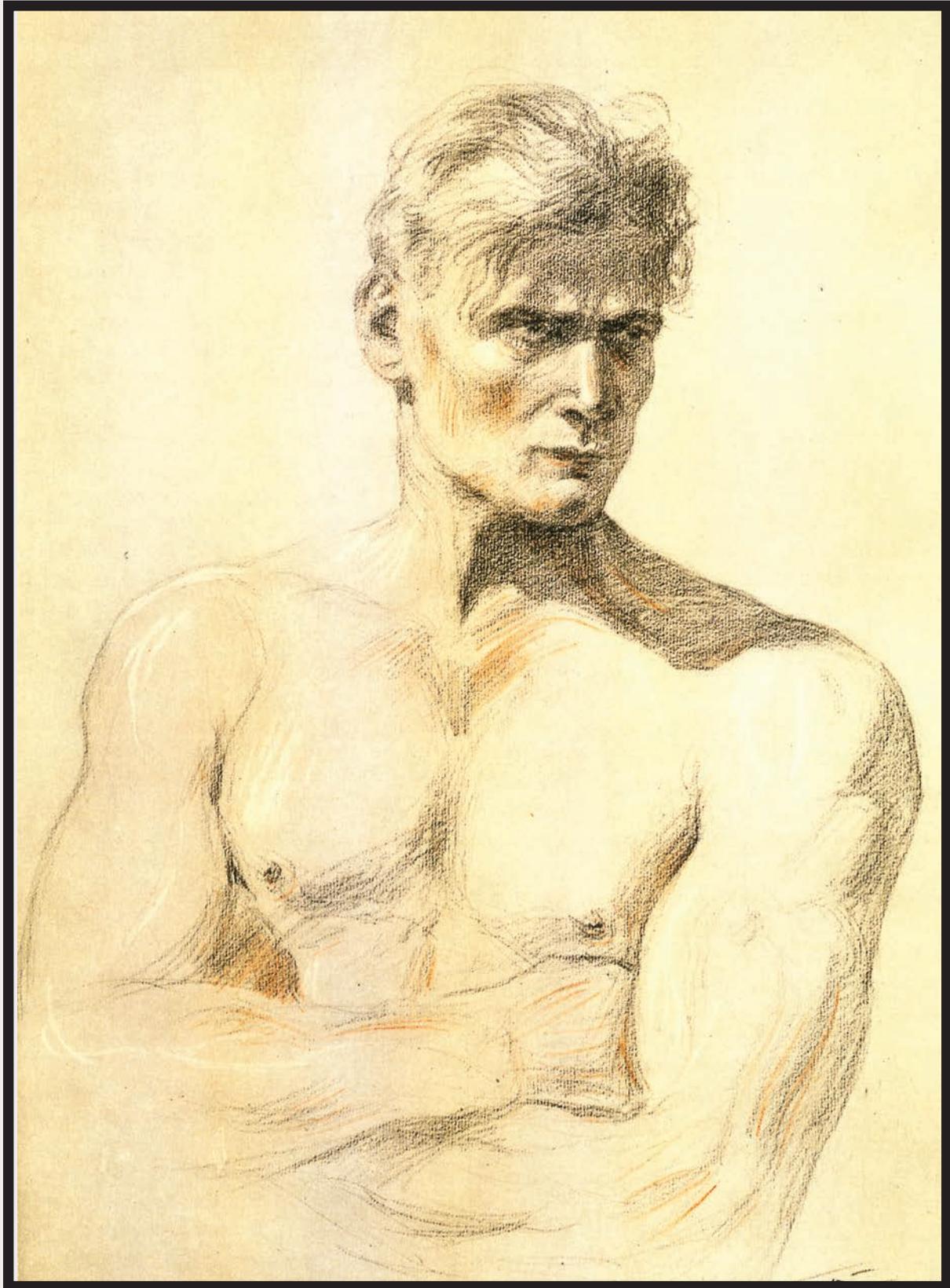
Toute ma scolarité s'est passée avec mes copains maghrébins, turcs, asiatiques. Il y avait peu de Français finalement (...) Je pense que les différentes ethnies vivent le H.D.L. de la même manière ou à peu près...

Avant, on faisait des fêtes, maintenant, chacun suit sa route. (...)

Je suis à la fac de droit de Nancy, personne ne sait que j'habite le H.D.L.



Ahmed, dans *Les miroirs du Lièvre, 2000*
Éditions du Forum - IRTS de Lorraine



Un casseur de fonte
Illustration de Jean Scherbeck, *Aciéries de Longwy*, 1880 - 1930 - extrait

Sources et ressources

ILLUSTRATIONS

Toutes les illustrations utilisées pour ce livret sont issues des fonds des Bibliothèques de Nancy.

BIBLIOGRAPHIE

ASCOMEMO, [DIR. PHILIPPE WILMOUTH], *Les expulsés mosellans, 1940-1945*, Saint-Cyr-sur-Loire : Éd. Alan Sutton, 2010, 128 p.

CONRAUD (JEAN-MARIE), *Ces hommes venus d'ailleurs*. Herserange : Société Amitiés franco-portugaises, 1991, 154 p.

FABERT (YVON), *Croissance démographique et développement de la région lorraine (1861-1985)*, Nancy : Comité-régional du Bassin lorrain, Institut de démographie de l'Université de Nancy, 1965, 27 p.

GALLORO (PIERO-DOMINIQUE), BOUBEKER (AHMED), *Histoires et mémoires des immigrations en Lorraine*, Nancy : Presses universitaires de Lorraine, 2014, 398 p.

GIGAULT (LAETITIA), *Une vie de mineur de charbon : la vie quotidienne dans le bassin houiller de Lorraine : les années cinquante*, Ars-sur-Moselle : S. Domini, 2013, 143 p.

LEVERATTO (JEAN-MARC), *Cinéma, spaghettis, classe ouvrière et immigration*, Paris : la Dispute, 2010, 215 p.

Lorraine Efficience, Cité du Haut-du-Lièvre, Juin 1960.

MARTINO (LAURENT), *Histoire chronologique de la Lorraine : des premiers Celtes à nos jours*, Nancy : Éd. Place Stanislas, 2009, 221 p.

MONTELLIER (CHANTAL) ET LES HABITANTS DU HAUT-DU-LIÈVRE, *Les miroirs du lièvre : li(è)vre citoyen*, Nancy : Forum-IRTS de Lorraine, 2000, 211 p.

NOIRIEL (GÉRARD), *Longwy : immigrés et prolétaires : 1880-1980*, Paris : Presses universitaires de France, 1984, 396 p. ; 2013, 230 p.

Agend@lmanach perpétuel : regards mêlés, richesses Lorraines de nos immigrations, Longwy : Paroles de lorrains, 2010, 262 p.

À la recherche d'une mémoire, Nancy : MJC Haut du Lièvre, 2005, 80 p.

Je t'envoie une lettre : de 1960 à 2010, 50 ans de souvenirs du plateau de Haye, Nancy : CRIL 54, 2010, 80 p.

GALLORO (P-D), DIR ET BOUBEKER (A.), *L'immigration en héritage : l'histoire, la mémoire, l'oubli aux frontières du grand Nord-Est*, Nancy : Presses universitaires de Lorraine, 230 p.

ROTH (FRANÇOIS), DIR., *Lorraine, terre d'accueil et de brassage des populations*, Nancy : Presses universitaires de Nancy, 2001, 361 p.

VILLAUME (CLAIRE ET JEAN-MARIE), *Les petites Italies*, Metz : Éd. Serpenoise, 2001, 107 p.

Tous ces ouvrages peuvent être consultés et empruntés à la Bibliothèque Stanislas de Nancy.

SITOGRAPHIE

Archives INA
<http://fresques.ina.fr/memoires-de-mines/fiche-media/Mineur00230/un-couple-d-immigres-italiens-dans-le-bassin-minier.html>

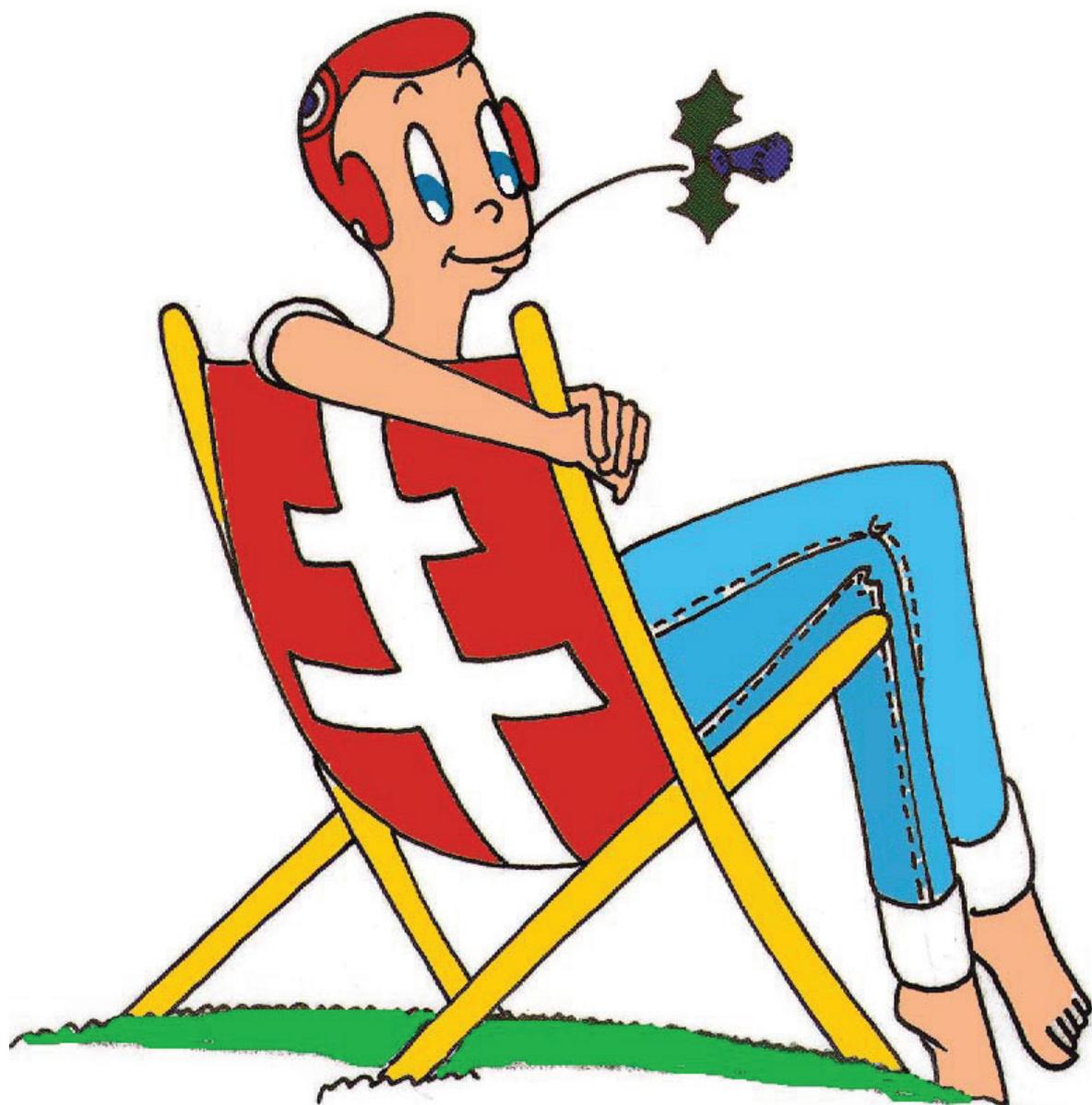
<http://www.ina.fr/video/SXF01014543/les-immigres-a-nancy-video.html>
<http://www.ina.fr/video/SXC01040754/>

Dessin de presse
http://www.dailymotion.com/video/xdwavd_les-aventures-partagees-du-plateau_creation_dessin_de_presse,

Dossier rédigé par Laurence Dupeyron

Livret, illustrations et documentation complémentaire à consulter et télécharger sur http://issuu.com/stanislasbmnancy/docs/lp_immigration

Ce dossier est mis à disposition sous la licence Creative Commons CC by-sa 4.0



avec l'aimable autorisation de Philippe Delestre

décembre 2015

ville de
Nancy,